Covid et grossesse: "Le vaccin protège la mère et le bébé"

Malgré le message sans équivoque des spécialistes en faveur de la vaccination, de nombreuses femmes enceintes hésitent encore

as de fromage au lait cru, pas de charcuterie, pas d'anti-inflammatoires, pas d'alcool bien sûr, mais le vaccin contre le Covid, oui!

Le message des spécialistes et des autorités de santé est désormais clair et sans ambiguïté: "les femmes enceintes doivent se faire vacciner, et ce dès le début de la grossesse, même avant si elles ont ce projet", martèle le Pr Florence Bretelle, chef de service obstétrique à l'AP-HM, qui a réalisé une vidéo sur You Tube, pour expliquer, point par point, ce dont les études scientifiques attestent désormais: l'innocuité et le bénéfice de la vaccination, à la fois pour la mère mais aussi pour le bébé.

Sur le terrain, pourtant, les résistances restent nombreuses: peur des malformations, des problèmes neurologiques, des retards de croissance pour le bébé plongent de nombreuses futures mères dans l'anxiété. D'autant plus que certains professionnels de santé hésitent encore à conseiller la vaccination aux femmes enceintes ou allaitantes. Fin août, la généticienne Annie Levy-Moziconnacci s'est insurgée sur Twitter d'une mention "périmée" figurant toujours sur le questionnaire préalable à la vaccination des Pompiers du 13, qui recommandait aux femmes enceintes ou allaitantes de "reporter la vaccination".

Hypoxie et prématurité

Des femmes enceintes non vaccinées, développant des formes graves du Covid au 3ème trimestre de grossesse, se retrouvent pourtant régulièrement à l'hôpital. "Leur nombre augmente proportionnellement aux autres malades", explique Florence Bretelle. Comme les autres patients du Covid, elles présentent un risque d'hypoxie. "Elles sont placées sous oxygénothérapie,

"Il faut parfois pratiquer une césarienne en urgence."

PR BRETELLE



"La grossesse est en soi un risque de développer des formes graves du Covid-19", alerte le Pr Florence Bretelle, chef du service obstétrique de l'AP-HM. /PHOTO FLORIAN LAUNETTE

mais avec l'augmentation du volume abdominal, il faut parfois pratiquer une césarienne en urgence, avec les risques liés à la prématurité que cela com-porte pour le bébé". L'obésité, le diabète, l'hypertension, une grossesse gémellaire sont des facteurs de risque avérés pour les femmes enceintes, "mais des comorbidités peuvent aussi apparaître pendant la grossesse, sans possibilité de les prédire avant, comme l'hypertension gravidique, le diabète gestationnel. Et il existe d'autres comorbidités encore inconnues", souligne l'obstétricienne, pour qui "la grossesse est en soi un risque de développer des formes graves".

Le variant Delta semble aggraver le tableau: selon une étude prépubliée le 25 août par l'université d'Oxford portant sur plus de 3000 femmes enceintes atteintes du Covid-19, cette mutation augmenterait les risques de complications durant une grossesse. Lors des précédentes vagues une mère infectée semblait ne pas transmettre le virus au fœtus *in utero*, ou très rarement.

"Sur 500 patientes, je n'avais pas vu de nouveau-né naître avec le Covid. Normalement le placenta fait barrage", observe le Pr Bretelle. Il est probable que la situation soit différente avec le nouveau variant. "Cette semaine un article rapportant un cas documenté de mort in utero en lien avec le Covid rédigé par le Dr Lesieur et nos équipes vient d'être accepté dans Clinical Infectiuous Di-

Contamination après la naissance

Une certitude: le risque de contamination du nouveau-né par une mère Covid est très élevé après l'accouchement, du fait de leur proximité. Fin août, le Dr Jean-Michel Bartoli, chef du service de médecine pédiatrique de l'hôpital Saint-Joseph à Marseille, rapportait une douzaine d'hospitalisations sur trois semaines, de tout-petits atteints du Covid, dont plusieurs bébés pris en charge en néonatologie. Fièvre, perte d'appétit: des symptômes a priori sans gravité, mais, soulignait le spécia-

"L'hospitalisation d'un bébé n'est jamais anodine."

DR BARTOLI

liste, "l'hospitalisation d'un bébé n'est jamais anodine. Il y a un risque de convulsions à cause de la fièvre, et il faut réaliser sur ces tout-petits des explorations assez intrusives: tests PCR, prélèvements sanguins, parfois ponctions lombaires".

En revanche, les anticorps produits par une mère vaccinée se transmettent à l'enfant via le lait maternel. "On ne sait pas encore si cette transmission est suffisante pour protéger aussi le nouveau-né, mais on le suppose. Nous conseillons donc aux mères qui ne se seraient pas fait vacciner pendant leur grossesse de le faire après l'accouchement, d'autant plus si elles allaitent". Vaccination également recommandée avant la grossesse, aux femmes qui ont un projet de bébé.

Sophie MANELLI

Pas de risque de fausse couche

Les fausses informations affluent sur les réseaux sociaux sur de prétendus effets indésirables graves du vaccin contre le Covid-19. Favorise-t-il les fausses couches? "Non, et c'est désormais certain", assure le Pr Florence Bretelle. Si, dans un premier temps, la vaccination n'était pas indiquée en début de grossesse, "c'était précisément pour éviter les amalgames avec les fausses couches naturelles, qui produisent pour 15% des grossesses. Mais aujourd'hui, c'est établi: le vaccin n'entraîne pas de sur-risque de caine réalisée auprès de 424 femmes enceintes vaccinées le taux de fausses couches au premier trimestre était de 6,5 %. Une autre étude menée par les Centres pour le contrôle des maladies (CDC, l'agence fédérale américaine de santé) observe que 14,1 % des 2 456 femmes vaccinées ont subi une fausse couche, contre 11 à 16 % en général dans les pays développés.

Et les risques à long terme? "Il n'y a pas de raison de s'inquiéter, l'ARN messager

ne pénètre pas dans le noyau de la cellule, il ne peut pas changer le génome, ni provoquer des malformations", poursuit la gynécologue. Pas d'élément probant non plus indiquant que la vaccination diminuerait la quantité de lait maternel.

La vaccination a-t-elle un impact sur la fertilité masculine et féminine? Deux spécialistes de l'AP-HM le Pr Blandine Courbière et le Pr Catherine Guillemain répondent à toutes les interrogations dans deux vidéos à consulter sur Youtube.

Le Covid peut-être dangereux pour le foetus

"Le Covid-19 représente un risque pour les femmes enceintes et surtout, il faut le marteler, pour le fœtus" alerte Amine Bouachba, fœtopathologiste de l'AP-HM, coauteur d'une étude conduite aux Hospices Civils de Lyon, dans le cadre d'un inter-CHU, dont les résultats viennent d'être publiés dans la revue scientifique spécialisée Placenta. Entre mars 2020 et mars 2021, cette équipe a recueilli 82 cas d'infection maternelle par le Covid-19 pendant la grossesse, associés à de mauvais résultats de grossesse, pour lesquels le placenta a été analysé. "Cinq de ces grossesses, soit 6%, se sont conclues par trois décès de fœtus et deux nouveau-nés prématurés extrêmes", détaillent les auteurs. Élément frappant dans ces cinq cas: "L'aspect du placenta a révélé des dommages rapides, intervenus sur environ 10 jours, entre le moment de l'infection et la perte fœtale ou la prématurité", souligne Amine Bouachba. Autre enseignement: l'inadéquation entre l'état de la mère, souvent asymptomatique

ou pauci-symptomatique et celui du fœtus. "Le virus ne passe quasiment pas à travers le placenta, mais il y reste et le détruit, ce qui asphyxie le fœtus", observe l'anatomopathologiste. Le profil des futures mères interroge aussi: "Toutes avaient la trentaine, sans facteur de risque particulier, c'était leur première ou leur deuxième grossesse.' Pourquoi ces lésions placentaires ont-elles concerné ces femmes et pas d'autres? Une nouvelle question à explorer pour la recherche.